



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Confions-nous en l'Éternel

Exposé du Messager de l'Éternel

**R** IEN ne nous a été aussi salutaire que la connaissance de la loi universelle pour comprendre tout le bien-fondé des voies divines. Elles sont devenues pour nous encore bien plus précises à cause de l'harmonie que cette loi nous y a fait découvrir.

Tout cela nous était complètement voilé, ayant été éduqués dans des pensées foncièrement égoïstes. Il s'agit donc maintenant de nous réformer entièrement et de nous habituer aux pensées altruistes, c'est-à-dire divines. Aussitôt que nous commençons à nous y exercer, nous avons plus de facilité à combattre les aspérités de notre caractère qui détruisent notre santé et notre vie.

Il faut que nous réalisions continuellement le circuit de la loi universelle, sans cela il se produit en nous une stagnation qui devient dangereuse si elle persiste. C'est comme quand nous mangeons: il faut aussi digérer, sinon nous n'en retirons aucun profit, au contraire cela peut devenir pernicieux.

La circulation est indispensable dans tous les domaines, c'est la bénédiction et la vie, tandis que la stagnation produit la malédiction et la destruction. Si, même en ne comprenant pas tout des voies divines, nous sommes déjà reconnaissants pour ce que nous avons reçu et compris, c'est un grand avantage pour nous.

Cette situation de cœur n'existe malheureusement encore que très peu au milieu de la chère famille de la foi. Ce qui le prouve, c'est la peine qu'ont la plupart des frères et sœurs lorsqu'une épreuve les atteint. Pourtant Jacques nous dit que nous devrions nous réjouir des mises au point, puisque nous sommes censés être décidés à nous réformer et, dans ce but, désireux de nous laisser tailler.

Lorsque nous avons reconnu le bien-fondé des voies divines, que nous sommes conscients de notre pauvreté et de notre déchéance, c'est le moment d'aller de l'avant et d'envisager de front les leçons qui se présentent pour nous aider à nous transformer. Nous chercherons alors en toute première ligne à être reconnaissants envers les bienveillances reçues de la part du Seigneur. S'il se présente devant nous des leçons qui nous paraissent pénibles, efforçons-nous au moins de donner gloire à l'Éternel par notre docilité et notre soumission, en disant de tout notre cœur: «C'est l'Éternel, qu'Il fasse ce qui lui semblera bon.»

L'Éternel désire que nous soyons bons, aimables, affectueux, reconnaissants, en un mot des êtres convenables. Alors qu'une terrible déformation mentale se manifeste chez les humains par leur égoïsme. Cela fait de

l'homme un malfaiteur, un criminel, un menteur, un hypocrite. Il est facile de comprendre qu'un organisme aussi mal dirigé ne peut pas subsister. Combien il est de rigueur de nous ressaisir complètement et d'avoir à cœur de marcher droitement devant l'Éternel, qui nous dit: «Qu'est-ce que l'Éternel demande de toi? Que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu.»

Si nous suivons cette voie, nous n'avons jamais de révolte. Connaissant le bien-fondé des voies divines, nous sommes heureux de nous y associer et de nous débarrasser de notre mauvais caractère. Nous nous trouvons alors introduits dans la lumière qui émane de l'Éternel et qui remplit notre cœur d'allégresse. Nous réalisons dès lors le conseil de l'apôtre Jacques de regarder comme un sujet de joie les diverses épreuves auxquelles nous sommes exposés.

Comme je l'ai dit plusieurs fois, si nous n'avons pas d'ennemis, nous n'apprendrions pas à aimer ceux qui nous persécutent. Ce ne serait pas nécessaire d'en avoir si nous n'étions pas déçus comme nous le sommes. Mais comme nous avons une déformation mentale excessivement accusée, à cause du terrible égoïsme pratiqué, il faut être mis au pied du mur pour apprendre à nous connaître et travailler à la réforme de notre mentalité.

C'est quand on se met vraiment à l'œuvre dans cette direction qu'on commence à s'apercevoir de toutes les lacunes, de toutes les défections qui sont notre partage. Que de petites mesquineries et d'hypocrisies se cachent dans notre cœur, de ces petits renards, dont parle notre cher Sauveur, et qui ravagent les vignes!

C'est alors que nous repérons notre orgueil, nos méchancetés, nos jalousies, notre ingratitude surtout. Celui qui est ingrat ne peut pas jouir d'un bonheur durable, rappelons-nous cette vérité profonde. La reconnaissance seule peut nous rendre vraiment heureux. L'ingratitude crispe les nerfs, tandis que la reconnaissance les délasse. Nous ne pouvons pas changer notre système nerveux, pas plus du reste que notre manière de digérer. Nous ne pouvons pas dire: «Mon suc gastrique ne me plaît pas, je vais le changer contre autre chose», ou bien: «Je ne désire plus que mon foie sécrète de la bile, je veux chercher une autre combinaison qui me plaise davantage.» Ce sont des impossibilités.

Il est donc indispensable de nous mettre en harmonie avec la loi qui régit notre corps, comme tout dans l'univers. Nous n'avons qu'une chose à faire: suivre docilement les voies que

l'Éternel a prévues pour notre bien-être et notre prospérité spirituelle et physique.

Nous sommes nés non pas selon la volonté divine, comme cela aurait dû être le cas, mais selon la volonté de la chair. Nous sommes donc nés sous le régime de l'égoïsme avec toutes sortes de déformations mentales. Nous devons par conséquent réaliser une éducation toute nouvelle à l'école de notre cher Sauveur. C'est ainsi que nous apprendrons nos leçons. Nous nous déshabituerons de nous offenser à la moindre difficulté. Nous apprendrons à supporter les observations et à nous soumettre humblement et avec bonne volonté. Nous dirons alors quand nous nous sentirons à l'épreuve: «C'est l'Éternel, qu'Il fasse ce qui lui semblera bon.»

Il est absolument nécessaire que les sentiments de notre cœur se transforment de plus en plus. Si une épreuve bien sensible se présente, disons-nous sans hésitation: «Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Combien c'est bon pour ton vieil homme! Après un coup d'assommoir pareil il restera au moins un peu tranquille.»

Si l'on réagit de cette manière, on ne se sent pas malheureux, mis au coin, etc. Les crispations nerveuses ne se manifestent pas dans notre organisme, parce que l'épreuve a été acceptée de bonne grâce avec cette pensée: «C'est l'Éternel, qu'Il fasse ce qui lui semblera bon.» Si l'on se regimbe devant l'épreuve, c'est tout autre chose. On se trouve piqué par l'orgueil, ou mordu par la jalousie. Les nerfs sensitifs sont alors fortement pris à partie, et l'on peut aller jusqu'à ressentir des douleurs épouvantables, au grand détriment de tout notre organisme.

L'orgueilleux endure des souffrances parfois intolérables, et celui qui est jaloux est encore plus malheureux. Les Proverbes disent avec raison: «La fureur est cruelle et la colère impétueuse, mais qui résistera devant la jalousie?» La jalousie est une source de douleurs insupportables. J'en parle savamment et en connaissance de cause, car moi aussi j'ai eu à endurer ma part de jalousie et je sais ce que cela veut dire.

C'est donc bien un changement complet de caractère que nous devons effectuer, et cela ne se fait certes pas du jour au lendemain. Changer un égoïste en un altruiste, ce n'est pas une petite affaire. Combien ce serait simple et facile si l'on pouvait mettre son caractère égoïste dans une machine, tourner une manivelle et qu'il ressorte de l'autre côté entièrement transformé en altruiste! Mais cela ne se passe pas ainsi.

Il faut manifester toute notre bonne volonté, tout notre désir de nous laisser transformer, et

être vraiment enthousiasmés par l'idéal qui est devant nous. Nous serons alors bien décidés à faire le nécessaire, afin de ne pas demeurer les mêmes.

Rappelons-nous que l'Eternel est le Tout-Puisant, qu'Il fait tout ce qu'Il veut. Il est capable de faire tout concourir au bien de ceux qui l'aiment suffisamment. Plus nous acceptons docilement les leçons, plus aussi nous faisons de progrès, et plus la bénédiction se manifeste sur nous et notre activité.

Comme je l'ai dit souvent, il est beaucoup plus difficile de supporter le bien-être et les commodités que la pauvreté et l'adversité. Quand la disette est notre partage, nous sommes dans une situation qu'il faut accepter et de laquelle il faut se contenter puisqu'elle est là. Tandis que lorsque l'abondance nous sourit, il s'agit de développer volontairement et sans y être obligés des sentiments de gratitude et de reconnaissance.

Il faut veiller pour équilibrer toutes choses. Ne pas vilipender, gaspiller ce qui est mis à notre portée, ne pas en jouir comme des égoïstes, mais en user avec modération et en altruistes. La reconnaissance et l'attachement sont des dispositions de cœur essentielles pour produire l'équivalence.

Il faut donc être vainqueurs dans l'abondance et dans la disette. C'est ainsi que nous atteindrons la merveilleuse transparence de la nouvelle Jérusalem. La course nous est rendue beaucoup plus facile actuellement par la connaissance de la loi des équivalences. Elle nous aide d'une manière admirable à nous raisonner, à tenir en bride notre vieil homme et à développer des sentiments qui nous rendent viables.

Il est indispensable d'avoir le courage de toujours reconnaître l'état de notre cœur. Si nous sommes orgueilleux, avouons-le franchement. Le mal n'est pas grand si nous le reconnaissons. Le Seigneur est désireux de nous aider à nous débarrasser de toutes nos pauvretés et faiblesses. Mais si on se cache, si on ne veut pas reconnaître les choses telles qu'elles sont, si on met en avant toutes sortes de raisonnements diaboliques, la guérison ne pourra pas se manifester. Notre cœur ne changera pas.

Là où il y a de la résistance, le Seigneur ne peut pas aider, car imposer sa volonté à qui que ce soit, ce n'est pas sa manière de faire. Tout ce que nous faisons, il faut le faire volontairement et en connaissance de cause, car l'Eternel ne veut ni des automates, ni des esclaves, Il veut seulement des fils.

Si nous voulons être en mesure de rester debout après avoir tout surmonté, il s'agit de ne craindre ni les mises au point, ni les épreuves qui mettent à nu la situation de notre cœur. Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, tandis que ceux qui ne l'aiment pas ont beaucoup de difficultés. Pourquoi? Parce qu'ils aiment des choses qui leur sont excessivement préjudiciables, et qu'ils n'aiment pas ce que l'Eternel aime, c'est-à-dire ce qui leur serait favorable.

On aime toujours quelque chose évidemment; mais si ce sont de mauvaises choses, on est alors dévoyé, et le résultat est forcément le malheur et la déception. Si au contraire on aime les bonnes choses, ce qui est noble, beau, vrai et vertueux, on se trouve automatiquement en harmonie avec l'Eternel. Eli a eu de grandes faiblesses envers ses enfants, mais il a quand même donné un bon témoignage en ce sens qu'il

s'est entièrement soumis à la volonté divine. Il a dit avec humilité: «C'est l'Eternel, qu'Il fasse ce qui lui semblera bon.»

Je me suis dit bien souvent: tu as reçu tant de bienveillances, tant de bénédictions! Si après tous ces bienfaits de l'Eternel, tu ne peux pas même dire comme Eli, au moment de l'épreuve: «C'est l'Eternel, qu'Il fasse ce qui lui semblera bon», c'est que tu es alors en bien mauvaise posture. Dépêche-toi donc de te corriger! Lève-toi et sois baptisé de ce baptême qui consiste à renoncer complètement à soi-même! C'est quand la coupe nous est tendue que nous voyons où nous en sommes.

L'œuvre de l'Eternel est une œuvre d'équivalence réalisée par l'amour divin. En Jésus-Christ tous les abîmes ont été nivelés, toutes les défections couvertes. C'est par lui que nous atteignons à nouveau la paix, la bénédiction, la joie, la consolation et la vie durable.

Les voies de l'Eternel sont merveilleuses. Avec la loi universelle, aucune discussion, aucune erreur d'appréciation ne sont possibles, comme cela se manifeste bien souvent dans la Bible. Ainsi, quand il est dit que l'Eternel envoya un mauvais esprit sur Saül, c'est une erreur d'interprétation. L'Eternel n'a rien à faire avec le mal. Il est du reste dit dans un autre passage de la Bible que Dieu a les yeux trop purs pour voir le mal. Il n'a donc absolument rien de commun avec le mal. Nous en sommes intimement persuadés, bien qu'il soit dit ailleurs dans la Parole divine que l'Eternel punit jusque dans la troisième génération.

En réalité, l'Eternel ne punit jamais. La punition du mal se manifeste évidemment, mais elle se produit automatiquement par l'effet néfaste du mal sur notre organisme; l'Eternel n'est pour rien dans cet état de choses.

Avec la loi universelle nous avons un étalon qui ne trompe jamais. C'est la mesure admirable et exacte avec laquelle tout a été créé. Avec elle, nous pouvons aussi nous mesurer nous-mêmes, car nous ne sommes viables que si nous remplissons le programme qu'elle nous propose. Si nous existons pour le bien d'autrui, nous apportons la joie, la consolation, la bénédiction. Notre ligne de conduite produit la prospérité dans notre être tout entier. Si au contraire nous sommes des flatteurs, des orgueilleux, des hypocrites, des égoïstes qui ne pensent qu'à eux, nous nous détruisons nous-mêmes par les sentiments que nous cultivons. Si donc nous nous efforçons de nous conduire d'après cette merveilleuse loi divine, ce sera un entraînement admirable qui nous fera faire des progrès magnifiques en peu de temps.

Nous deviendrons véritables. Nous ne serons plus des vantards comme la grenouille qui s'enfle pour atteindre la grosseur du bœuf. Ne nous contentons pas de fictions, ni de religiosité! Vivons la vérité afin qu'elle soit au fond de notre cœur et que nous réalisons le caractère admirable d'un véritable enfant de Dieu, qui apporte la bénédiction partout où il passe!

Quelle immense bénédiction Abraham a apportée par sa ligne de conduite vertueuse, comme tous les prophètes qui ont vécu au sein du peuple d'Israël! Mais combien plus admirable encore est le caractère de notre cher Sauveur! Quelle transparence de sentiments! Il n'a jamais rien fait pour son avantage personnel. Tout ce qu'il a fait, c'était toujours dans le but d'honorer l'Eternel. Mais aussi l'Eternel l'a hautement élevé, Il lui a donné un nom au-des-

sus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre.

Combien tout cela nous instruit et nous encourage à combattre avec persévérance le bon combat de la foi! Sachons apprécier de tout notre cœur ce que le Seigneur nous a donné en nous introduisant dans ses voies et en mettant devant nous des perspectives aussi grandioses!

Les grâces divines ne peuvent avoir vraiment de valeur pour nous que dans la mesure où nous les apprécions. Ceux qui ne vivent pas honnêtement le programme divin n'ont pas l'estime nécessaire. Ils ne peuvent pas non plus donner un bon témoignage. Celui qui fait le nécessaire est au contraire une puissance merveilleuse de bénédiction, comme le disent les Ecritures: «L'Eternel bénit son peuple et le rend heureux.»

Pour ce qui me concerne, je suis bien persuadé que si je n'avais pas reçu la connaissance de la vérité et si je ne m'étais pas efforcé de la pratiquer, il y a bien longtemps que j'aurais disparu dans la tombe. J'avais un caractère chagrin, facilement excitable, timide, orgueilleux par conséquent. Aussi, quelle ineffable bénédiction de venir au contact de cette sublime et précieuse vérité que le Seigneur m'a fait connaître! En cherchant honnêtement à la vivre, j'ai pu me débarrasser peu à peu d'une quantité d'impressions, d'habitudes, de traits de caractère qui me faisaient cruellement souffrir.

J'ai trouvé dans l'Evangile la puissance de Dieu, le point d'appui admirable, invulnérable, sûr et certain, sur lequel on peut s'appuyer et bâtir en toute sécurité. Ce point d'appui sublime, c'est l'Eternel lui-même, le divin et grandiose Créateur de toutes choses. Vous pensez si l'on peut se laisser glisser avec une confiance illimitée entre les bras d'un tel Bienfaiteur! On peut être bien certain qu'Il conduira à bonne fin tout ce qu'Il a entrepris avec nous.

En considérant les glorieuses perspectives qui nous sont données par la connaissance de la vérité, nous nous réjouissons déjà maintenant du succès certain qui ne manquera pas de se montrer si nous sommes fidèles et ponctuels dans l'exercice des fonctions qui nous ont été confiées.

Si nous sommes mis au point, nous dirons: «C'est l'Eternel, qu'Il fasse ce qui lui semblera bon.» Et si nous sommes honorés par la bénédiction, en nous efforçant de courir la course avec persévérance, disons également: «C'est l'Eternel, qu'Il fasse ce qui lui semblera bon» et donnons gloire au Seigneur de tout notre cœur!

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 15 octobre 2023

1. Ne nous révoltons-nous plus devant l'épreuve, tant nous désirons vaincre notre mauvais caractère?
2. Restons-nous un pauvre ingrat, dont le bonheur ne peut être durable?
3. Sommes-nous encore piqués par l'orgueil et mordus par la jalousie?
4. Dans l'abondance, usons-nous de tout avec modération, sans gaspiller?
5. Œuvrons-nous toujours comme un fils et non comme un esclave ou un automate?
6. Nous laissons-nous glisser avec une confiance illimitée dans les bras de l'Eternel?